Bonjour, ce (près) livre a pour sujet les déductions, voire les connaissances que je crois pouvoir apporter sur le fonctionnement humain.
Elles se basent sur des déductions que j'ai faites ou ancrées indépendamment les unes des autres, n'ayant pas suivi de parcours bien construit. Mais ayant essayé de monter un raisonnement au fur et à mesure du temps et de mes expériences. Les liens entre ces éléments pourront donc être hasardeux et centralisés sur ma personne. Je m'en excuse d'avance. Bien que n'ayant pas d'autre choix que d'être influencé par mon environnement. Même si cela va à l'encontre de mes efforts, je ne peux que remarquer point par point ces influences.
Pour me guider, j'utilise une notion de bien et de mal, que je crois la plus commune (éthique, bien que le parcours puisse ne pas l'être parfaitement), de laquelle je m'interroge. Avec des questions telles que : pourquoi cela serait bien, et pourquoi cela serait mal. Afin de former une réponse globale qui permettrait, par pure logique, de retrouver cette éthique.
De ce fait, ce livre peut être troublant, car passant par des déductions sombres et peut-être erronées pour arriver à des avis communs.
Alors je ne peux que vous recommander d'exercer votre esprit critique.
Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture, en espérant que ces « connaissances » soient nouvelles ou aidantes et sûres d'appui.
Pour commenter la structure de ce livre, il s'organise en chapitres interconnectés dans un ordre que j'espère clair. J'y ajouterai sans doute des théories plus ou moins valables en rapport avec le sujet du chapitre, qui pourront elles aussi éclairer des sujets dont je suis le seul inconnu.
Ce livre se finira par ma biographie qui, j'espère, permettra d'expliquer les différentes erreurs que j'aurais pu commettre ou les raisons d'un désaccord basé sur l'expérience.

1) Socialisation : (création de la conscience en fonction de 1.1)
Les individus prennent des décisions en fonction de leurs expériences (je ne peux pas affirmer que c'est le seul modèle existant ou le modèle avec lequel nous avons commencé à fonctionner ; celui-ci a pu être appris).

1.1) Manipulation :
(consciente/inconsciente de la personne affectant l'autre ; émotionnelle/pression logique/sociale [refonte de la socialisation → traumatisme, déstructuration profonde] douleur, mal, pourquoi trop fort) !!! Attention au sens commun, bien qu'il soit utile, il peut être trompeur.

2) Incontinent :
(réactions émotionnelles : colère/tristesse/rire ; variables dues à la socialisation) [partie du cerveau ? en suivant l'évolution des espèces]

3) Définition de la vie :

- Échelle du vivant en fonction de la complexité de la réaction
  : défaut sur forme simple mais effective
- Il est possible de personnifier toute force s'opposant à une autre ex : la pression « essayant de s'échapper d'un conteneur », une roche « résistant » à la gravité
  : défaut → personnification ≠ vie
- Objet ayant un objectif différent de celui d'une finalité de notre univers, si on applique les règles de l'univers à l'infini (stabilisation de toute forme d'énergie)
  : nécessité de savoir quel est le but de la vie (si oui ou non on veut que tout s'arrête)

4) Sens de la vie :
(dépend de la forme de vie [biologique/humaine/conscience : expériences/compréhension/optimisation])

5) Investissement émotionnel :
(attachement : gravure dans l'inconscient/dans l'individue des souvenirs)

6) Peur de l'inconnu :
(mort/changements/…)

---

6) Qu'est-ce que la vie ?
De ce que j'ai pu comprendre, la vie n'est qu'énergie qui se transforme, de telle manière à ce qu'une pierre qui tombe soit une vie, courte, simple, mais bien une énergie active. En soi, la vie serait une transformation ou un mouvement d'une énergie. Comparable à une onde.
Une forme de vie plus avancée et marquante serait une forme de vie qui a la capacité d'apprendre, en soi de détecter, de traiter des données afin de s'adapter. Prenons un exemple : selon ma définition, une vie avancée est une intelligence artificielle lors de sa phase d'apprentissage. Là où, par exemple, un humain qui arrêterait d'apprendre – j'inclus ici également le changement de sentiment et d'émotion, considérant qu'un tel changement relève de l'apprentissage, même à court terme – ne serait plus une forme de vie avancée. S'apparentant à une pierre qui tombe, suivant simplement sa manière d'être.
Je voudrais également soulever un point important : une forme de vie avancée change. D'un point d'arrivée [ne pouvant pas affirmer quand nous commençons à apprendre, je reste volontairement flou et général sur ce départ] à un point d'arrêt. D'autant plus si cette dernière peut, en plus d'apprendre, modifier son mécanisme d'apprentissage, comme nous le faisons. En soi,

depuis que nous avons eu notre capacité d'apprentissage jusqu'à aujourd'hui, nous sommes « morts ». Que ce soit corporellement – le corps humain ayant renouvelé toutes ses cellules en environ 7 ans – ou mentalement – n'ayant pas les mêmes connaissances, croyances, méthodes de réflexion/d'apprentissage. Ce que nous pouvons voir en nous comparant à un enfant, que l'on peut bien confirmer comme toujours plus comparable à un autre enfant qu'à un adulte. En faisant un bon point de comparaison de soi aujourd'hui à soi du passé.
Les éléments que je considère les plus notables à montrer étant d'abord les points communs, dont les regrets, notamment du conflit, qui est pourtant toujours évitable via la communication et/ou l'anticipation d'autrui, nécessitant des sacrifices qui me semblent raisonnables, ne serait-ce qu'en temps.

Note : Pour définir proprement les étapes de vie, il faudrait comparer une à une les « vies » actuelles et déceler, étape par étape, niveau par niveau, les niveaux qui constituent le suivant, ce qui créerait soit des chemins qui convergent, soit un arbre si des formes de vie sont possibles, et peut-être une ligne avec des branches qui s'arrêtent (différente de l'arbre).

Note 2 : Je remarque que je ralentis dans mes réflexions comparé au début, cela devient difficile d'avancer. J'imagine que cela est dû aux limites inhérentes au fait de creuser trop. En soi, ne serait-ce que par sécurité, je ne pense pas que nous ayons la capacité de creuser aussi profondément que notre constitution. De même, à peine une idée créée, elle disparaît ; ma mémoire me joue des tours, je n'arrive pas à avancer tout en conservant trop. Il m'est même arrivé de redécouvrir la même idée, plus facilement que la première fois, mais tout de même…

Biographie :

1ère partie
Mes premiers pas dans ce monde furent, autant que je me souvienne, sous une autorité parentale, non pas forte, mais omnisciente, véridique et bienveillante, en laquelle j'avais confiance pour m'appuyer dans mes découvertes tâtonnantes.

2ème partie
Aux côtés de mon cousin, les découvertes furent moins tâtonnantes, mais plus en friction avec l'autorité. Là où mes anciennes erreurs se faisaient dans toutes les directions, et parfois à contresens de l'autorité, ce qui était bien pardonné. Là, les erreurs, ou plutôt les bêtises, se faisaient majoritairement à contresens. Jusqu'à ce que j'apprenne à être responsable de mes actions et de celles de ceux qui me poussaient dans une direction, ou tout du moins conscient de ce que je voulais, ce qui allait dans le sens de l'autorité (le bien) et ce que l'on m'influençait à faire. En soi, à faire des compromis qui se voulaient aller dans mon sens bien entendu. Le fait est que mon sens était celui de ne pas me faire gronder, et donc proche de l'autorité, bien que teinté de ma volonté indépendante.
L'attrait envers autrui, envers la socialisation, ne disparaissait pas pour autant. Il était juste écarté par les compromis qui n'incluaient pas librement la volonté d'autrui (ce que je ne voyais pas ainsi d'ailleurs, je ne voulais juste pas être grondé par l'autorité protectrice, tout en pouvant faire le plus de découvertes possibles, tandis que mon cousin jouait plutôt à se faire gronder, ce qui ne m'intéressait pas).

3ème partie
Premiers pas dans la socialisation.

4ème partie
La recherche de stabilité pour expérimenter le nouveau monde.

5ème partie
Le contrecoup de la stabilité acquise.

6ème partie
La reconstruction.

7ème partie
La découverte du troisième monde et de la stabilité acquise.